

**AMICALE NATIONALE
DES CHASSEURS A PIED**



BULLETIN TRIMESTRIEL

N° 106 de notre

Bulletin de Contact

Patriotisme

Juillet 99

Solidarité

Altruisme

Tradition

Humour

ESPRIT CHASSEUR

Fidélité

Courage

Amitié

Sommaire

| | |
|---------|---------------------------------------|
| Page 2 | Remerciements du Palais |
| Page 3 | Le Mot du Président |
| Page 5 | Le Mot du Chef de Corps |
| Page 8 | EPPEGEM – PONT BRULE |
| Page 9 | VONECHE |
| Page 10 | Nouvelles de fraternelles. |
| Page 10 | Anciens du 11 Ch – Avis de recherche |
| Page 12 | Pour les distraits |
| Page 12 | Echange de périodiques |
| Page 13 | Chronique de la Cie QG - 2 Ch |
| Page 18 | Une figure du 2 Ch : le Cdt SAFFRE |
| Page 20 | Dons pour le Musée et la Bibliothèque |
| Page 22 | Les Chasseurs à Pied et la Flotte |
| page 24 | Ceux qui nous quittent |

Editeur responsable: Paul BASTIN - 161, Avenue VANDERVELDE - 6200 BOUFFIOLX
Secrétariat : Musée des Chasseurs Caserne Trésignies - 1A, Av. Gal. Michel - 6000 Charleroi
Trésorie : Try des Marais, 144 - 5651 Tarcienne
C.C.P. : 000-0199352-17



Maison Militaire du Roi

*A Monsieur le Colonel honoraire L. CHASSEUR
Président de l'Amicale Nationale des Chasseurs à Pied
Musée des Chasseurs à Pied
Casernes Trésignie
Boulevard Général Michel, 1B
6000 CHARLEROI*

*Le 23 mars 1999
N° A.C4.1/01*

Monsieur le Président,

Le Roi m'a chargé de l'honneur de vous communiquer que les témoignages de fidélité à la Dynastie, exprimés dans le message que vous lui avez adressé à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'Amicale Nationale des Chasseurs à Pied, l'ont beaucoup touché.

Le souverain, particulièrement sensible aux sentiments d'attachement formulés à son égard, vous adresse, ainsi qu'à tous ceux dont vous vous êtes fait l'interprète, ses plus chaleureux remerciements.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

*Lieutenant général G. MERTENS
Chef de la Maison Militaire du Roi*



Le mot du président

Chers Chasseurs et Chasseresses,

Je remets, aujourd'hui 30 mai, au rédacteur en Chef du "Cor de Chasse" le brouillon de ce mot qui paraîtra dans le bulletin de juillet.

Qu'en sera-t-il à ce moment de la situation en Yougoslavie et au Kosovo ? Bien malin qui le dira.

Ce qui est vrai ce 10 mai, c'est qu'il y a 59 ans, les armées nazies jetaient sur les routes de Belgique et de France des milliers de réfugiés, la Luftwaffe écrasait sans discernement les objectifs civils et militaires, et Hitler allait mettre en œuvre les sinistres déportations dans les camps de la mort. Hitler croyait dur comme fer que ses visions et ses méthodes nationalistes contribueraient infailliblement à la grandeur de l'Allemagne et à la prospérité des Allemands.

Les grandes puissances ont vu, trop tard, la catastrophe s'abattre sur l'Europe. Les politiciens et les diplomates ont cru, ingénument, qu'il était possible d'inverser la marche de cette formidable machine de destruction et d'asservissement de l'être humain.

Milosevitch est persuadé d'avoir raison. Pour avoir tergiversé, les puissances ont été contraintes aux boiteuses interventions en Bosnie et en Croatie.

L'OTAN, tardivement peut-être, a décidé d'intervenir sans mandat de l'ONU, dès que furent connues les tragiques et honteuses situations que vit le peuple Kosovar. On peut discuter de savoir si les frappes aériennes, préférées jusqu'à présent aux opérations terrestres, constituent la méthode adéquate. Ce qu'on ne pourra pas dire, c'est qu'on n'a rien fait et qu'on ne savait pas.

Le défi est maintenant de "sortir du pétrin", non pour sauver la face mais pour sauver un peuple. Or il apparaît que l'on essaie aujourd'hui de savoir comment l'on en sortira sans que les parties en cause ne se sentent lésées. Pendant cette laborieuse et délicate recherche, des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants continuent à fuir les massacres.

Mon souhait est, qu'à la parution de ce mot, ont ait trouvé une solution.

L. CHASSEUR
Président



CGERE
BANQUE · ASSURANCES

**CONSTRUIRE, ACHETER OU TRANSFORMER ?
Pour entrer chez vous, comptez sur nous.**

La CGER vous rend la vie plus simple.



Le mot du Chef de Corps

Depuis 1995, et plus exactement depuis le moment où j'ai été investi comme Chef de Corps de la Cie QG-2 Ch, j'ai eu le plaisir de m'entretenir avec tous les Chasseurs à Pied ainsi que les membres de l'ANCAP par l'intermédiaire de cette revue. De cette manière j'ai pu, au fil du temps, vous donner des nouvelles de l'unité: vous communiquer nos aspirations, nos attentes: enfin, vous parler de tout ce qui touche, de près ou de loin, les Chasseurs à Pied.

Cette fois, c'est d'Albanie, où je suis en mission depuis le 27 avril dernier, que je vous entretiendrai pour la dernière fois, tout au moins comme Chef de Corps de la Cie QG-2 Ch, puisque le 10 septembre prochain, lors des Fastes des Chasseurs à Pied à MARCHE-EN-FAMENNE, je céderai le flambeau au Major Jean-Louis STILMANT qui deviendra ainsi le 70^{ème} Chef de Corps du 2 Chass.

Pour ceux qui se poseraient la question de savoir qui est le Major STILMANT, je les rassure de suite, le Major Jean-Louis STILMANT n'est pas un inconnu, puisqu'il a débuté sa carrière au 2^{ème} Chasseurs à Pied où il a exercé différentes fonctions jusqu'au moment où le 2 Ch est devenu Cie Atk de Bde.

C'est ainsi qu'il fut successivement Chef de peloton, Commandant en second et enfin Commandant de la Cie JPK. mais tout cela, je lui laisserai le soin d'en parler lui-même, lorsqu'il reprendra la rubrique du "Mot du Chef de Corps" de la présente revue. Pour une fois, je ne vous parlerai pas, dans cette rubrique, de la Cie QG-2 Ch !

De même, il n'entre pas dans mes intentions de dresser ici, un bilan de mes quatre années de commandement comme Chef de Corps de la Cie QG-2 Ch ! par contre, dans ce dernier "Mot du Chef de Corps" que je vous adresse, je tiens à soumettre à votre réflexion quelques idées concernant les liens qui doivent exister, non pas uniquement, entre l'unité (Cie QG-2 Ch) et son Amicale (ANCAP), mais également des liens à entretenir avec notre unité de réserve (Regt Territorial des ChP de la Prov du Ht) et

notre ville marraine (CHARLEROI).

Je crois en effet, qu'entre les quatre partenaires que nous formons, doivent exister des rapports, que je qualifierai non seulement d'indispensables, mais surtout, d'harmonieux. En fait, il doit s'agir d'une sorte de contrat moral qui nous unit plutôt que de nous lier. Un contrat dans lequel toute forme de contrainte doit être proscrite. Un contrat qui pourrait paraître, pour certains, difficile à réaliser ! A cela, ou plutôt à ceux-là, je répondrai que pour réussir "ce contrat idéal", il faut avoir la volonté de réfléchir à tout ce qui nous rapproche plutôt qu'à ce qui nous sépare ou, pourrait nous opposer.

C'est ainsi que je commencerai en énonçant une constatation. En effet, j'ai toujours constaté au cours de ma carrière que toute unité est à la recherche de son histoire, à la recherche de son passé, de ses origines. Et j'ai toujours également constaté, que les garants, ou mieux, les gardiens de ce passé, sont les Amicales de ces mêmes unités.

De même, toute Amicale sans l'existence de l'unité dont elle est la mémoire vivante et qui lui fournit régulièrement un apport de sang neuf, serait, comme beaucoup d'Associations, appelée à terme à disparaître, ou au mieux, à ne plus être qu'une sorte de musée.

Que dire alors en ce qui concerne notre unité de réserve ? Dans une armée, qui comme la nôtre se trouve réduite à une peau de chagrin, de plus en plus, l'Active devra compter sur sa Réserve pour remplir un certain nombre de missions. Je n'en veux pour preuve que le nombre croissant de réservistes qui participent, avec l'Active, aux missions extérieures. De plus, depuis la disparition du service militaire, ne sommes-nous pas tous devenus des réservistes potentiels ? C'est également à travers la Réserve que l'Active, en l'absence de sa milice, peut garder au mieux le contact avec la Nation qu'elle doit servir. Enfin, tout comme l'Active, une unité de réserve est, elle aussi, à la recherche d'une identité. Et quoi de mieux, que de trouver cette identité, ou tout au moins des similitudes auprès d'une unité sœur de l'active, auprès d'une Amicale gardienne du patrimoine, gardienne des traditions.

CHARLEROI, notre ville marraine

CHARLEROI, longtemps notre ville de garnison,

CHARLEROI, siège de l'Amicale Nationale des Chasseurs à Pied,
Pour les Chasseurs, CHARLEROI fait partie intégrante de son histoire, de son passé mais également de son présent.

De son passé, car pendant plus de 70 ans les Chasseurs y tinrent garnison. De son présent, car actuellement encore, la caserne qui les abrita est toujours debout et a, non seulement, ouvert ses portes au musée des Chasseurs à Pied, mais également nous a offert un "pied à terre" pour y abriter notre salle des traditions.

Pour CHARLEROI, les "Petits Chasseurs" firent partie intégrante de la vie de la cité. Ils participèrent à tous les événements, grands ou petits, heureux et malheureux, qui marquèrent les étapes de notre ville marraine. En quelque sorte, ils font partie du Patrimoine de la ville. Et actuellement encore l'accueil, qui nous y est réservé est chaleureux et amical.

Voilà ce à quoi je vous demande de réfléchir. Voilà brièvement ce que j'avais à vous dire dans ce dernier article. A vous tous qui, par votre aide, votre soutien, votre amitié avez marqué votre attachement à notre Cie QG-2 Ch, de tout cœur, je dis, MERCI.

C. DUPUIS
Major
Chef de Corps



Pour rappel

29 août 99 : Pèlerinage à PONT BRULE et EPPEGHEM

Voici l'horaire prévu pour la journée

0800 Hr : départ du bus de la Caserne Trésignies
0930 Hr : Messe à PONT BRULE
1030 Hr : Dépôt de fleurs sur la tombe de Trésignies
1045 Hr : Cérémonie au monument du canal à PONT BRULE
1130 Hr : Dépôt de fleurs à l'effigie de SM Albert 1er à EPPEGHEM
1200 Hr : Cérémonie au cimetière d'EPPEGEM
1300 Hr : Réception et repas en salle paroissiale d'EPPEGEM

Merci de vous associer à notre pèlerinage

Prix de la journée : Repas - 800 Fr : Bus - 200 Fr

Inscriptions : formulaire et bulletin de virement ci-joints

Nous souhaitons les inscriptions au plus tard le 15 août 99

BULLETIN D'INSCRIPTION

NOM PARMENTIER Prénom PAUL

Adresse RUE JAMOISSEUNE 17

6900 AYE

Je participerai au pèlerinage à PONT BRULE – EPPEGEM

Je serai accompagné de personnes

Je verse ... / x 1000 FB pour le bus et le repas

Je verse ... 0 x 800 FB uniquement pour le repas

Je verse ... / x 200 FB uniquement pour le bus

04 septembre :

Comme chaque année nous irons nous recueillir sur les lieux où le Lieutenant THOLOME est tombé à VONECHE. Il vous est loisible de vous inscrire au repas en versant 1000 FB par personne au

compte 063-0366147-07
de Mme NICOLAS POCHET
5570 VONECHE

10 septembre 99

La Cie QG-2 Ch célèbre ses fastes à MARCHE-EN-FAMENNE. Au cours de la cérémonie, le Major DUPUIS remettra le commandement au Maj STILMANT

Tous les membres de l'ANCAP recevront de la Cie QG-2 Ch une invitation pour les cérémonies du 10 septembre 99. Nous demandons de répondre uniquement au moyen du carton-réponse numéroté. De même pour ceux qui participeront au repas, **ils voudront bien rappeler le numéro de l'invitation dans la case "communication" du virement.**

Programme

1450 Hr : Invités en place
1500 Hr : Cérémonie
1645 Hr : Réception à la Cantine Centrale
1800 Hr : Buffet au Mess "LE DOLMEN"
2100 Hr : Soirée dansante à la Cantine Centrale

Un bus prendra en charge les participants à la Caserne TRESIGNIES le 10 septembre à 1230 Hr.

11-12 septembre

Journée du patrimoine au musée Caserne Trésignies

Nouvelles des Fraternelles

La Fraternelle Royale des 1^{er}, 4^e, 7^e et 10^e Chasseurs a fêté cette année ses 65 ans d'existence au cours des cérémonies qui se sont déroulées à MONS le 15 mai 99.

Nous adressons à Monsieur L. NOTERIS, Président de la Fraternelle et à tous ses membres nos plus sincères félicitations pour cet anniversaire et nous les assurons de tous nos sentiments Chasseurs.

L'ANCAP a été particulièrement sensible d'être destinataire du bulletin de la Fraternelle.



Dans son bulletin de Mars, la Fraternelle des 3^e, 6^e, 9^e et 12^e Chasseurs nous apprend que la statue du "P'tit chasseur" qui depuis 75 ans, trônait au centre du pentagone du quartier Général RUQUOY à TOURNAI a été déplacée. Une délégation de la Fraternelle s'est rendue sur place, l'actuelle Ecole de la Logistique, pour s'assurer que les exigences du "nouvel urbanisme militaire" n'avaient pas mis la statue sur une voie de garage. heureusement, il n'en était rien !

Dans le même bulletin, le Président, Monsieur A. DISY signale que cette année, la Fraternelle célébrera les 50 ans de son existence.



Aux anciens du 11 Ch.

Avis de recherche

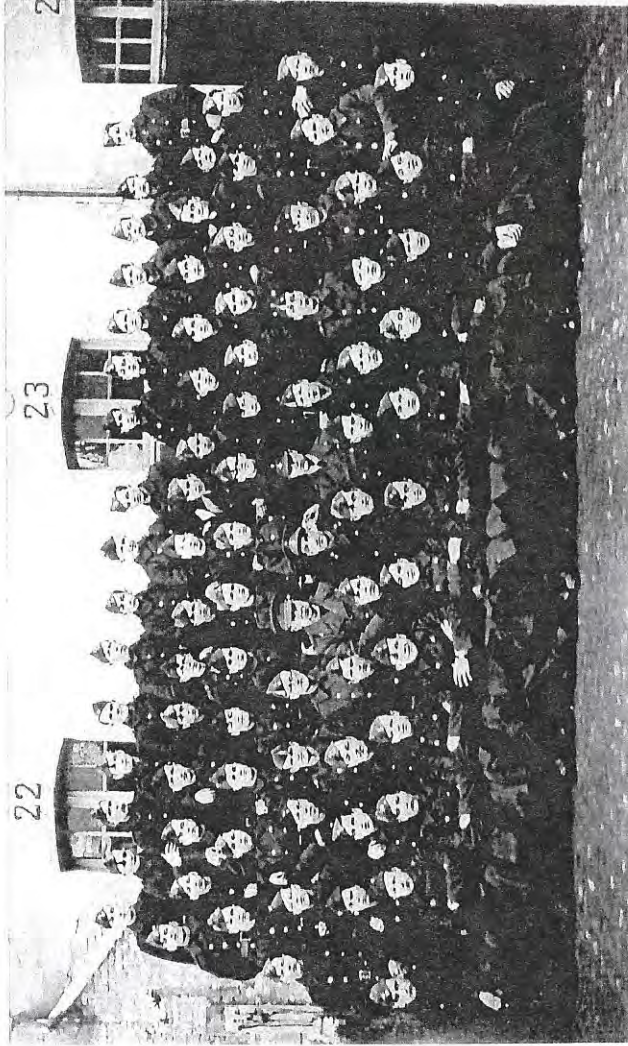
Monsieur René CORS, de la classe 40, a été caserné au 11^e Chasseurs à Pied à ATH du 29 février au 9 mai 1940. Il faisait partie du 1^{er} Peloton de la 1^{ère} Compagnie. Le 11^e Chasseurs constituant un centre de renfort et d'instruction, ce qui explique que notre ami, bien que désigné pour le 2^e Chasseurs, recevait son instruction de base au 11^e Ch

La photo du 1^{er} Pl de la 1^{ère} Cie a été prise à ATH le 15 mars 1940; ceux qui se reconnaissent sur celle-ci sont priés de prendre contact avec

René COORS

4 Grand Piersoulx – 6041 GOSSELIES – tél : 071/34.05.59

ATH – 15 mars 1940.
11^e Chasseurs – 1^{ère} Compagnie – 1^{er} Peloton



Qui se souvient ? Qui se reconnaît ?

Pour les distrait

Si l'étiquette-adresse de votre Cor de Chasse porte un trait ROUGE, cela signifie que vous avez oublié de vous mettre en règle de cotisation
Minimim 250 FB à verser au

CCP 000-0199352-17
de l'Amicale Nationale Chasseurs à Pied
Try des Marais N°144
à 5651 TARCENNE



Echange de périodiques

Depuis sa dernière assemblée générale, l'ANCAP est en contact avec l'Association Patriotique de FOREST, localité où résidait TRESIGNIES avant son départ pour la guerre de 1914.

La revue de cette association consacre de nombreuses pages à TRESIGNIES et aux Chasseurs à Pied

Il a été décidé d'échanger nos périodiques.



Générale de Banque

Chronique de la Cie Q6 - 2 Ch

Amis Chasseurs,

Cela fait quelques jours que nous sommes revenus de Marcinelle en Montagne et nous sommes encore tous sous le charme du massif du Mont Blanc. Mais assez rêver et retournons sur terre.

Nous sommes partis le 30 juin vers 1600 heures de Marche-en-Famenne pour arriver le lendemain vers 0700 heures du matin. Là, nous fûmes accueillis par le directeur "Jean-Louis" qui nous montra le chalet où nous allions loger et ensuite nous invita à prendre le petit déjeuner.

Après une matinée de repos, direction Chamonix pour régler les dernières modalités d'inscription et de paiement de la course ensuite un peu de shopping dans la ville puis retour au centre pour le souper et une bonne nuit de sommeil.

Le lendemain l'adjudant TILMAN nous organisa une petite randonnée avec trois sommets de 1400 m, 1590 m et 1842 m. Après cela quelques étirements et repos.

Le samedi, quelques téméraires ont accompagné l'adjudant TILMAN pour une autre randonnée mais cette fois-ci dans le massif du Mont Blanc.

Nous sommes montés jusqu'à 2514 m en passant par la mer de glace et le balcon Nord du Mont Blanc. Le spectacle était vraiment formidable car là haut rien n'est encore abîmé par la main de l'homme. Arrivé au plan de l'aiguille, nous avons emprunté le téléphérique pour nous rendre sur l'aiguille du midi à une altitude de 3842 mètres. Là nous avons pu assister au départ de plusieurs cordées pour l'ascension du Mont Blanc qui culmine à 4807 mètres.

Vers 1530 heures, nous sommes redescendus dans la vallée et ensuite retour à Marcinelle en Montagne.

Le dimanche 0600 heures du matin, jour de la course, toute l'équipe se réveille.

Les coureurs préparent leur équipement quant aux accompagnateurs ils vérifient une dernière fois les ravitaillements et les endroits où ils pourront se placer pour aider nos athlètes. Dans le véhicule qui nous conduit à Chamonix on n'entend pas une mouche volée, les coureurs sont déjà mentalement dans la course et les éternels questions reviennent toujours en tête ?

Arriverons-nous au bout ? - Sommes-nous assez bien entraîné ? etc.

...

0900 heures - le moment de vérité est arrivé - les 1100 coureurs de toutes nationalités sont sur la ligne de départ encore quelques secondes et nous pourrions vérifier si les 5 mois d'entraînement intensif étaient suffisants.

Au kilomètre 12, nous apercevons nos coureurs et tout semble aller bien.

Quelques kilomètres plus loin, commencent les premiers abandons, les premières crampes, les premières chutes mais malgré un signe évident de fatigue nos chasseurs sont toujours là. Et comme disait l'un d'eux "plutôt crevé mais j'arriverai au sommet, même si je dois terminer à quatre paties".

Mais rassurez-vous nos quatre coureurs ont bien terminé la course et sur leurs deux jambes. Le classement final nous indiquera qu'ils se sont tous classés dans la première moitié. Cette course démarrait à une altitude de 1035 mètres pour se terminer à plus de 2100 mètres avec une dénivellation totale de 1400 mètres. Cette épreuve était aussi appelée "la course de l'enfer" mais cela nous ne l'avons appris qu'une fois la compétition finie.

Nous terminerons en remerciant encore une fois l'ANCAP et son président, la ville de Charleroi et notre chef de Corps le Major DUPUIS sans qui tout cela n'aurait jamais pu se réaliser.

L'équipe du Mont Blanc se composait de :

| | |
|--------------------|-------------------------------|
| Adjt TILMAN | : Responsable de l'équipe |
| Cpl VETTERS | : Chauffeur et accompagnateur |
| Cpl Chef DENAYER | : Chauffeur et accompagnateur |
| Adjt Chef VINCAERT | : Coureur |
| Adjt COLEAU | : Coureur |
| Cpl Chef SEHA | : Coureur |
| Cpl BREUWER | : Coureur |

L'équipe du Mont Blanc



Protection rapprochée **Les Détachements d'Agents de Sécurité**

Du 22 février au 19 juin 99, le Caporal VETTERS et le 1er Soldat DUCHESNE de la Cie QG – 2 Ch ont participé à la formation DAS. Ci-joint un article de I-Mag (Magazine d'information militaire) expliquant cette formation.

Quel est le commun des mortels qui n'a jamais rêvé de prendre la place de Kevin Costner lorsque la divine Withney Houston lui tombe dans les bras? Pour quelque 120 militaires belges, ce rêve est devenu réalité, mais en partie seulement, car le rôle de la chanteuse est tenu par les différents ambassadeurs belges en poste en Afrique. Mais, comment intègre-t-on les Détachements d'Agents de Sécurité (DAS), quelle est leur formation, qui sont-ils, que font-ils?

Heverlee – "En 1991", explique le major Vanderlinden, commandant le Détachement Long Range Recce Patrol (Det LRRP), "un détachement de la 1^{er} Compagnie des Equipes Spécialisées de Recherche (ESR) est envoyé au Zaïre, avec la mission d'assurer la sécurité de l'ambassade de Belgique à Kinshasa. Le terme "DAS" apparaît en 1995, lors de l'envoi d'un deuxième détachement à Bujumbura, au Burundi. Depuis janvier 1998, un troisième DAS est mis en œuvre à Kigali, au Rwanda. Ces DAS

ont pour mission la protection des ambassades de Belgique, la préparation et la mise à jour des plans d'évacuation des ressortissants dans ces pays. Jusqu'en 1998, ces missions étaient exécutées par le Det LRRP. Mais il devient vite évident qu'avec un effectif trop réduit, il n'est pas possible de veiller aux relèves avec les seuls LRRP. La mission DAS est alors reprise par la Brigade Para-Commando et il est fait appel à des spécialistes des transmissions issus des troupes du Comdt Ops FT et du Commandement Territorial Interforces (ITC). La formation de ces candidats et le suivi des missions sont confiées au Det LRRP."

Pas des Rambos

"La formation", poursuit le major Vanderlinden, "dure quatre mois environ. Les qualités essentielles des candidats sont, outre les connaissances militaires indispensables, la maturité, la confiance en soi, l'initiative et une grande faculté d'adaptation nécessaire pour une mission particulière à l'étranger, en contact étroit avec le milieu diplomatique. Bien entendu, le personnel doit être apte pour un engagement outre-mer. La formation est identique pour tout le personnel, quelle que soit sa fonction. A l'issue des quatre mois, les DAS doivent être capables de réagir calmement, promptement et efficacement dans des circonstances difficiles et très souvent imprévisibles".

"A l'issue de la formation", renchérit le major Vanderlinden, "les stagiaires sont répartis en DAS pour un exercice final de synthèse, organisé dans divers quartiers militaires. Durant une semaine, ces DAS sont confrontés à des incidents rencontrés au cours des missions. Les membres du DAS exécutent toujours leur mission en tenue civile et ne se déplacent jamais seuls. Les missions sont planifiées pour une durée de trois mois. Une fois en Afrique, le membre des DAS verra son salaire augmenter à juste titre. Il pourra bénéficier de la prime de danger de 1.440 FB par jour, majorée d'une prestation de longue durée. Vu l'éloignement et l'importance de sa mission sur place, aucun jour de congé ne pourra être pris, mais au retour, un jour de congé supplémentaire est accordé par mois accompli. La mission est assurée en permanence par la présence de LRRP au sein des détachements. Nul doute que dans le futur sera organisé un stage pour lequel un appel sera lancé à de nouveaux candidats".


Pour certains, devenir "bodyguard" et prendre la place de Kevin Costner n'est plus une utopie ou un phantasme. Mais personne ne peut encore dire quand ils pourront tenir Withney Houston dans leurs bras.



Cycles **Cachera Sport**



*Rue J. Wauters 319
6020 DAMPREMY (Charleroi)*

 *071/32.04.09*

OUVERT: de 09h30 à 12h00

de 13h30 à 18h30 (samedi 17h)

JOURS DE FERMETURE: MARDI MATIN - JEUDI MATIN

de septembre à février: MARDI - JEUDI MATIN

Une figure du 2^e Chasseurs à Pied Le Cdt SAFFRE

Le Commandant SAFFRE, Zanthe de son prénom, était jusqu'en mai 1940, le "patron" de la 8^e Cie, c'est à dire la Cie de mitrailleuses du II^e Bn 2 Ch. Sa renommée avait largement dépassé les frontières du Bn, du Régiment, voire même de la 5 DI ! Quelques anecdotes, recueillie par un anciens, vous permettront de comprendre pourquoi.



Au cours d'une prise d'armes dans la cour de la caserne TRESIGNIES, le Cdt SAFFRE se trouvait à la tête de la 8^e Cie, à portée de voix du Lieutenant Louis THOLOME (tué au maquis de VONECHE). Les Officiers étaient sabre au clair. Au moment précis où la clique entonne la sonnerie "Au Chef de Corps" voici que MITRAILLE, le chien-mascotte de la 8^e se met à aboyer furieusement. Réaction immédiate du Cdt SAFFRE, s'adressant d'une voix forte à son Lieutenant: "Louis, pique lui le c... pour qu'il foute le camp !"



Lors d'une période de camp à BEVERLOO, le Général MICHIELS critiquait l'emplacement de certaines mitrailleuses et voulait modifier le secteur de ces pièces (ceci se passait dans le peloton Mi du 1 Sgt Albert BOURTEMBOURG) Entendant ces remarques, le Cdt SAFFRE s'écria : "C'est de la C....., mon Général !" La profondeur de cette répartie n'a certainement pas échappé au Général. Nous n'en connaissons pas les suites.



Le Cdt SAFFRE se rendait en inspection à la section de mitrailleuses défendant le pont SOLVAY à MONTIGNIES-SUR-SAMBRE. Il était passager de la moto solo du II^e Bataillon pilotée par le soldat GOFFIN. Le Cdt dédaignait les repose-pieds prévus pour le passager, et ce qui devait arriver arriva. Au premier caniveau, il vida le

siège et se retrouva miraculeusement debout, au milieu de la chaussée.



En septembre 1939, la cuisine de la 8^e Cie se trouvait chaussée de GILLY à CHATELINEAU. Voulant se rendre compte de la qualité du repas des hommes, en quittant le bureau, il enfila sa veste d'uniforme mais oublia de fixer ses bretelles. Il parcourut ainsi 100 m sur la chaussée sous les rires (discrets) de ses mitrailleurs. Comme il restait de l'excellente saucisse, il en dégusta deux grands morceaux, préalablement trempés dans la compote de pommes et, paraît-il cela dégoulinait.



Au canal Albert, le Cdt SAFFRE avait son PC dans la ferme dite MOSTDONCK (on l'appelait le Baron de MOSTDONCK). Le PC de la 8^e était relié au central TS de TOLHUIS (TONGERLOO). Les câbles téléphoniques étaient fixés aux poteaux électriques. Le rude hiver 39-40 avait détruit l'isolant des câbles, d'où un monumental court circuit qui fit sonner tous les postes raccordés. Le Cdt SAFFRE eut la mauvaise idée de décrocher. Il reçut une secousse de première magnitude car les appareils étaient métalliques. Il fallait l'entendre, racontant cet incident au Mess : "j'ai failli claquer, l'appareil faisait des bonds d'un mètre"



Mais le Commandant SAFFRE nous est surtout connu pour sa conduite durant les 18 jours et surtout pour la manière dont il a sauvé le Drapeau du Régiment lors de la capitulation de l'Armée Belge. Nous avons déjà relaté cette action dans des revues précédentes.

Après la guerre, et retraité, le Major SAFFRE occupait les fonctions d'expert en balistique auprès du Parquet de CHARLEROI, et cela jusque fin des années 60. Très souvent il utilisait le stand de tir réduit de la caserne pour s'y livrer à des essais avec des armes utilisées lors d'agressions. A l'issue de ces prestations il repassait par le Mess et c'était un réel plaisir pour les jeunes officiers d'écouter l'Ancien qui, avec sa verve toute particulière, retraçait les meilleurs souvenirs du 2^e Chasseurs d'avant 1940.

Dons pour le Musée et la Bibliothèque

Monsieur Raymond JADIN, ancien du 2 Ch, nous a remis un exemplaire du "Petit Chasseur", hebdomadaire de campagne du 2^e Chasseurs à Pied durant la mobilisation. Il s'agit du N°17 du 6 avril 1940. D'une présentation toute classique, comme un journal traditionnel, le "Petit Chasseur" appelé aussi El'Canlette alterne les rubriques des différents bataillons du Régiment, des petites annonces humoristiques, des avis de mariages et de naissances. Un article signale la promotion du Major R. CAPEL Commandant le IV^e Bataillon, au grade de Lieutenant-Colonel et celle du Lieutenant PLEINEVAUX (futur Chef de Corps) au grade de Capitaine.

Ce numéro 17, diffusé le 6 avril 1940, c'est-à-dire un peu plus d'un mois avant l'attaque allemande, comporte en première page un article ayant des accents prémonitoires. On peut y lire un titre: Année quarante, année sérieuse. Quelques lignes plus loin, on trouve : l'année 40 est comme les vieilles bouteilles, elle n'aura d'intérêt que par ce qu'on y aura mis ...



Monsieur FECHEROLLE, nous a offert une photo d'une chambre troupe de l'ancienne caserne du 2 Ch prise entre les deux guerres, on y voit les couchages pliés au carré, les fusils au râtelier, l'inévitable poêle à charbon



Monsieur D. VOGLAIRE, ancien de la 14^e Cie 4,7 du 2^e Chasseurs nous a offert son carnet de souvenirs sur sa campagne de mai 1940, une photo de son canon avec ses servants ainsi qu'une "fiche technique" sur la compagnie de C47 mm, son organisation et les caractéristiques et possibilités du canon.

Tous nos remerciements à ces généreux donateurs.

**DONNONS À L'AVENIR
PLUS DE VIE.**



DONNONS À L'AVENIR TOUS LES SIX CHANGES

BBL

Les Chasseurs à pied et la Flotte

En parlant de la Flotte, nous ne parlons pas de la boisson préférée des chasseurs. De même, il n'est pas question d'évoquer ici les liens d'amitié qui existaient entre le 2^e Chasseurs et l'équipage du dragueur M917 CHARLEROI, ni des relations fréquentes de la Cie QG-2 Ch avec la base de ZEEBRUGGE.

Le "Marin de service" notre ami D. HENRARD, nous fait part du résultat de ses recherches qui lui ont permis de constater le nombre invraisemblable d'officiers de Chasseurs à Pied qui ont débuté ou terminé leur carrière au sein de notre marine militaire.

Le Colonel LUGERS, Chef de Corps du 1^{er} Chasseurs à Pied de 1874 à 1878, était Aspirant dans la Marine Royale de 1841 à 1843.

Le Major MUNAUT du 1^{er} Chasseurs à Pied commanda le Dépôt des Equipages de 1917 à 1918 puis fut remplacé dans cette fonction par le Major CRABBE du 3^e Chasseurs. Le Lieutenant PIRNAY du 3^e Chasseurs et le Sous-Lieutenant VAN CALBERGH ont également fait partie du Dépôt des Equipages.

Entre 1919 et 1927, au sein du Détachement de Torpilleurs et du Corps des Torpilleurs et Marins nous trouvons quatre officiers des Chasseurs à Pied: Le SLt LEROY du 1^{er} Ch; le Lt VAN STRIJDONCK des 1^{er} et 2^e Ch, officier de marine engagé volontaire au 1 Ch en décembre 1914 et qui commanda en second le croiseur-école "d'ENTRE CASTEAUX" en mai 1923; le SLt LIERNEUX du 4^e Chasseurs à Pied; le Lt DELSTANCHE des 2^e et 3^e Chasseurs à Pied.

En 1939 - 1940, nous retrouvons deux anciens du Détachement des Torpilleurs dans le Corps de Marine. En effet, le 19 septembre 1939, le Cdt VAN STRIJDONCK prend le commandement de la 1^{ere} Escadrille. Le cas du Cdt DELSTANCHE est particulier: initialement affecté à la 6 Cie du 8 Chasseurs, le 1^{er} septembre 1939, il passe au Corps de Marine le 16 septembre et prend le commandement de la 3^e Escadrille à ANVERS.

Depuis 1946, on compte le Capitaine de Vaisseau BEM BORGNIET issu du 2^e Chasseurs et l'Enseigne de Vaisseau R. TORDEUR ancien des 4^e et 1^{er} Chasseurs.

NDLR : Il existe un cas similaire dans la marine marchande: affecté au 1^{er} Chasseurs à Pied le 26 mars 1931, le SLt L. LECOQ, ancien candidat officier de la marine marchande, effectua comme cadet un tour du monde à bord du navire-école "L'AVENIR" avant d'opter pour l'Infanterie !

ADRESSES INCONNUES

**Qui peut nous aider à retrouver
les coordonnées de**

Monsieur Ernest BAVAIS

Madame Jenny LECOCQ

**qui ont déménagé sans nous
communiquer leur changement
d'adresse !**

CEUX QUI NOUS QUITTENT

Madame Andrée COPPENS épouse du Colonel IFM e.r. J. PELOUSSE, décédée à LAEKEN le 28 avril 99. Une délégation de l'ANCAP a assisté aux funérailles de Madame PELOUSSE.

Le Commandant (R) Paul DUMONT, ancien du 2 Ch à CHARLEROI et membre du Conseil d'Administration de l'ANCAP décédé le 28 mai 99. Paul DUMONT avait plus spécialement la mission d'organiser les excursions annuelles de l'ANCAP. Une délégation de l'ANCAP et le drapeau étaient présents à l'église de PEISSANT le 01 juin pour les funérailles

« Amis, lorsque vous êtes réunis, _ Il faut que vous pensiez tendrement à moi; _
Quand vous boirez ensemble le vin généreux, _ Et que ce sera mon tour, videz votre verre jusqu'au fond. »

UMAR KHAYYAM.



PAUL DUMONT.

20 Mars 1921 - 28 Mai 1999

pour vous, vos enfants, pour, enfants et pour vous, pour les et toute la famille vous
remerciement pour les messages de sympathie que vous leur avez témoignés lors du décès de Paul.

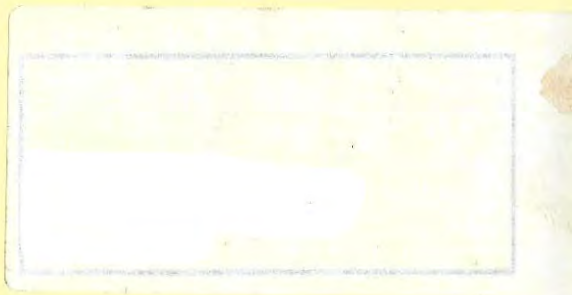
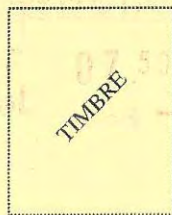
Après avoir été le premier Belge à vaincre l'EVEREST sans oxygène Pascal DEBROUWER a trouvé la mort durant la descente. Avant d'être affecté au Régiment de Chasseurs Ardennais, Pascal avait servi au 2^e Chasseurs à Pied comme 1^{er} Sergent.

Le Cdt e.r. Robert BALFROID, ancien du 2 Ch.

Nous assurons les familles des défunts de nos sincères condoléances en ces moments douloureux.

Editeur responsable : Paul BASTIN - 161, Avenue VANDERVELDE-6200 BOUFFIOLUX
Secrétariat : Musée des Chasseurs Caserne Trésignies - 1E Av. Gal Michel - 6000 Charleroi

**TRIMESTRIEL
DEPOT CHARLEROI X**



Retour éventuel : Musée des Chasseurs
Adresse ci-dessus